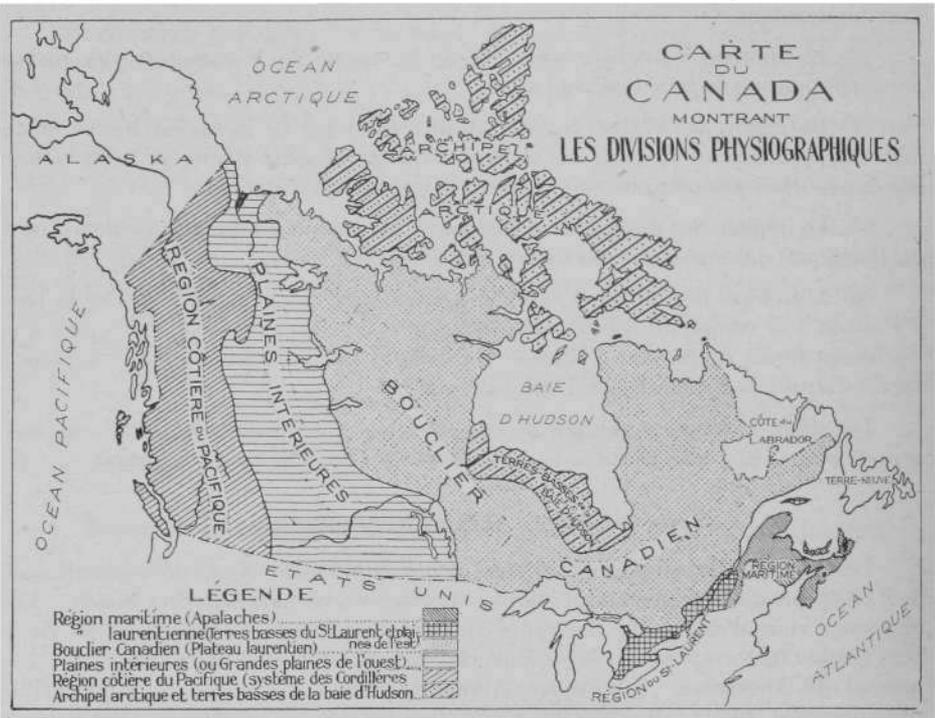


Les descriptions hydrographiques des mers bordières sont données sous les rubriques Atlantique, Arctique et subarctique, et Pacifique, dans les paragraphes suivants.



**Atlantique.**—Les incursions de la mer sur la côte de l'Atlantique sont formées en dépressions entre les crêtes de la chaîne des Apalaches à l'endroit où elle plonge dans l'océan. Du rivage vers le large s'avance la plate-forme continentale submergée, zone qui fait transition entre les régions continentales et océaniques. Par contraste avec l'étroitesse et l'égalité relative des plateaux sous-marins en plusieurs parties du monde, la plate-forme qui s'étend au large de la côte canadienne de l'Atlantique se distingue par sa grande largeur et la diversité de son relief. De la côte de la Nouvelle-Ecosse elle s'étend de 60 à 140 milles; de Terre-Neuve, de 120 à 270 milles. Dans cette dernière région, le bord du plateau submergé qui donne vers l'océan est à plus de 600 milles du littoral canadien; il est reconnu qu'à cet endroit la plate-forme comprend dans ses limites l'île de Terre-Neuve. En raison de la grande rareté des sondages, la largeur est incertaine à la hauteur du Labrador, mais tout indique qu'elle varie d'environ 150 milles à Belle-Isle à 50 milles à l'entrée du détroit d'Hudson. Vers le nord, elle se confond avec celle de la mer Polaire.

Le bord extérieur de la plate-forme est connu sous le nom d'épaule continental. Là, le fond de la mer s'abaisse soudainement vers le principal bassin océanique, à plusieurs milles de profondeur, la déclivité rapide étant connue sous le nom de talus continental. Les profondeurs de la mer par rapport au sommet de l'épaule varient considérablement d'une région à l'autre et, en conséquence, cette ligne frontière entre les traits continentaux et ceux des profondeurs océaniques ne peut être universellement définie en fonction d'un contour bathymétrique constant.